

L'abeille qui murmure en bas dans la campagne ,
 Et les foudres d'airain qui grondent dans l'Espagne,
 Et ses sanglants débats, et ses bruyants guerriers ;
 Et la France et ses arts que le monde renomme,
 Ce vain bourdonnement de l'insecte et de l'homme
 Meurt bien loin sous tes pieds.

Là-haut, tout bruit s'éteint. C'est la barrière immense
 Où s'arrête la vie, où le néant commence;
 Silence solennel que rien n'ose troubler !
 L'univers semble ici se recueillir, se taire :
 On dirait qu'il attend le mot d'un grand mystère,
 Et que Dieu va parler.

Ah ! ne redescends point, noble enfant des montagnes !
 Que reviendrais-tu faire en nos humbles campagnes ?
 Tu tomberais peut-être atteint d'un plomb mortel.
 Oh ! puisse ainsi que toi l'ame au ciel élancée
 Ne descendre jamais du haut de la pensée
 Dans le monde réel !

J. DEMOGEOT,

Professeur de rhétorique au collège de Lyon.